

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 40 (2013)
Heft: 156

Nachruf: Hommage à Norbert Brahier
Autor: Salzmann, Rose-Marie / Surdez, Agnès

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



HOMMAGE À NORBERT BRAHIER

Rose-Marie Salzmann et Agnès Surdez (JU)

Hommaidge en ci Norbert Brahier qu'ât môme le 14 octobre 2013

Grande figure du patois jurassien, il a été président de la Fédération des Patoisants du Jura, président de l'Amicale des Patoisants Le Taignon et président de la Fédération romande et interrégionale des Patoisants.

Bin chér Nono,

L'Aimicale des Patoisants le Taignon te r'merchie po tot ço qu't'é fais po ci bé laingaidge, le patois.

T'étôs aidî li po bëyie ïn cop d'main.

Présideint d'lai Fédération, présidéint des Taignons bin des années. membre di groupe Djâsans que bote chu pied tos les ans des activités po les afaints.

Membre di jury â concoué littéraire, èl è aichbin fait çtu de ç't'année po lai Fête è Bulle â mois d'ot.

Les lôvrées, les djâseries, les théâtres te teniaient à tiûere. T'és tradut les pieces de théâtre en ces afaints, ces afaints que t'ainmînt bin. I m'en s'vîns tiaind en était en train d'aip-paraiyie ces afaints te diaient : Nono aide-me è aiccreutchie mai robe, r'bote mon tchaipé daidroit, r'bote çoci, r'bote çoli.

È y aivait des Nonos dains tos les caires. Qué bé crôma que te nôs ès léchie !

Mitnaint qu'lai poutche di pairaidis

Cher Norbert,

L'Amicale des Patoisants Le Taignon te remercie pour tout ce que tu as fait pour cette belle langue.

Tu étais toujours là pour donner un coup de main.

Président de la Fédération cantonale du Jura, président des Taignons bien des années, membre du groupe Djâsans qui met sur pied tous les ans des activités destinées à tous les élèves jurassiens.

Membre du jury au concours littéraire, il a aussi jugé les travaux de cette année présentés à la Fête internationale à Bulle au mois d'août.

Les veillées, les parlottes, les théâtres te tenaient à cœur. Tu as traduit les pièces de théâtre à ces enfants, ces enfants qui t'aimaient bien. Je me souviens qu'au moment d'habiller les enfants pour le théâtre, ils te disaient : Nono, aide-moi à crocher ma robe, remets mon chapeau comme il faut, remets ceci, remets cela, il y avait des Nonos partout. Quel beau cadeau tu nous as laissé.

Maintenant que la porte du paradis



qu's'ât euvri, djâse en patois de li enson d'aivô tos les patoisants qu'sont paitchis po in monde moyou. T'és aiyu ènne vétiaince bïn rempie, entre â Pairaidis mais voye chu tai rote de patoisants. I veus inco te dire cment te diais aidé : çoli veus 'laie, çoli veus 'laie.

Daivô lai grie â tiûre, les patoisants Le Taignon te diant Aidûe Nono !

*Â nom de l'Aimicale Le Taignon :
Lai Yose*

C'ât d'aivô mai mère èt pe l'Norbert qu'i aî appris l'patois d'lai Courtine. Le Norbert pe moi, nôs étîns aidé les douz po bëyie les cos d'patois en l'école. Tiaind è fayait faire ôtche po les afaints, èl était d'aiccid, èl était aidé li.

En pus de leur djâsaie patois, è les anneussait in po ci Norbert, c'était in coyenou èt pe les afaints ainmînt bïn çoli.

Aiprés l'théâtre, è leur prâtait sai môjon po les sôtchies. Dains lai

s'est ouverte, de là-haut, parle en patois à tous les patoisants qui sont partis pour un monde meilleur. Tu as eu une vie bien remplie, entre au paradis mais veille sur l'équipe des patoisants et, comme tu disais toujours : ça ira, ça ira.

Avec le cœur gros, les patoisants Le Taignon te disent : Adieu Norbert !

*Au nom de l'Aimicale Le Taignon :
Lai Yose*

C'est avec ma mère et le Norbert que j'ai appris le patois de la Courtine. Norbert et moi étions toujours les deux pour donner les cours de patois à l'école. Quand il fallait faire quelque chose pour les enfants, il était toujours d'accord et toujours là.

En plus de leur parler patois, il les taquinait un peu ce Norbert, c'était un plaisantin et les enfants aimait bien ça.

Après le théâtre, il leur prêtait sa maison pour les sorties. Dans la grange, il

graindge, èl aipparayait le voiyin ou bin l'étrain. Mains d'vaint d'dremi, èl les poèrmenait aivô ses tchvâs ou bin l'tracteur.

I en seus chûre, tos ces éyeubes voir-deront de leur Nono cment ès dyint, le seuvni d'in hanne de sné aivo tiu è fsait rudement bon. D'aivô lu an ont aippris l'patois mains aichbin qu'è fât aidé aivaincie an f'saint les tchôses sîmpyement, sains fanfeur-luche.

Po tot çoli, i te r'mercie Norbert di fond d'mon tiûere.

apprêtait le regain ou la paille. Mais avant de dormir, il les promenait avec ses chevaux ou bien son tracteur.

J'en suis sûre, tous ces élèves garderont de leur Nono, comme ils disaient, le souvenir d'un homme de bon es-cient, avec qui il faisait rudement bon. Avec lui, on a appris le patois mais aussi qu'il faut toujours avancer en faisant les choses simplement sans fioritures.

Pour tout cela, je te remercie Norbert, du fond de mon cœur.

L'Agnès des Cramias

Agnès Surdez



SE LA PYÉRA É TOTA BLANCHÂ, I NAÏ

Anne-Marie Bimet (F), concours-photos

J'ai reçu cette photo par internet en 2011, mais je ne connais ni son auteur ni le lieu où elle a été prise.

